

Dieu se mordait les doigts d'avoir voulu être Dieu.
Il n'en pouvait plus de l'adoration des croyants
Que c'est pénible d'être aimé par des cons pour de
mauvaises raisons, geignait-il
Si j'avais su...
Parfois il regardait le Diable avec envie
Oh ta gueule, grondait le Diable
Tu crois que je m'amuse avec les adorateurs du mal ?
Je vis dans la merde et le sang d'un bout à l'autre de
l'année
Je n'en peux plus de ces crétins sadiques
Que c'est pénible d'être aimé par des cons pour de
mauvaises raisons...
Je ne peux plus supporter les grenouilles de bénitier, se
lamentait Dieu
Tu veux que je te refile mes grenouilles de bidet ? persiflait
le Diable
On a rassemblé des meutes de crétins serviles autour de
nous
Où est la pomme ? J'ai que le ver !
Mais quelle mouche nous a piqué
Je propose un suicide
Qu'on les laisse bêler et s'entretuer dans le noir
Nous sommes de mauvaises idées
Des culs-de-sac spirituels
Des uniformes vides
Basta ! Finissons-en !
Et que plus une entité désormais
Homme ou esprit
Ne se ridiculise à vouloir être un dieu
Pouah !
Se vouloir grand, c'est vouloir les autres petits
On est exaucé au-delà de ce qu'on imaginait
On n'a plus jamais personne à qui parler
Les humains libres
Les animaux sauvages
Nous fuient comme la vérole
Finissons-en !

Laissons-leur la place !
Et ils en finirent
Et ils nous laissèrent la place